

Une saison ensoleillée : demande enthousiaste et cours à la hausse

2022 marque la fin de la série des campagnes mauvaises ou décevantes. La saison 2022 bénéficie d'un climat idéal tout l'été. La bonne activité commerciale qui en découle permet de maintenir les cours à un niveau très élevé. Les calibres moyens sont plus plébiscités. Après un démarrage difficile de la campagne, tous les bassins bénéficient de cette météo ensoleillée, chaude et sèche.

GLOSSAIRE

- crise conjoncturelle : en référence à l'article L.611-4 du Code rural et de la pêche maritime, le melon est déclaré en crise conjoncturelle après deux jours consécutifs de prix anormalement bas (indicateur de marché inférieur de 15 % à la moyenne olympique hebdomadaire des cinq dernières années)
- Ouest : désigne le regroupement des bassins Sud-Ouest et Centre-Ouest
- quinquennal(e) : se réfère aux cinq années antérieures à l'année en cours
- triennal(e) : se réfère aux trois années antérieures à l'année en cours

Les données météo sont issues de Météo France.



Retrouvez ce bilan sur notre site RNM.franceagrimer.fr en scannant ce QR code

Faits marquants

Des difficultés concernant la logistique

Le recrutement de main d'œuvre est compliqué quel que soit le bassin de production. Le coût des emballages ainsi que celui du transport augmentent fortement.

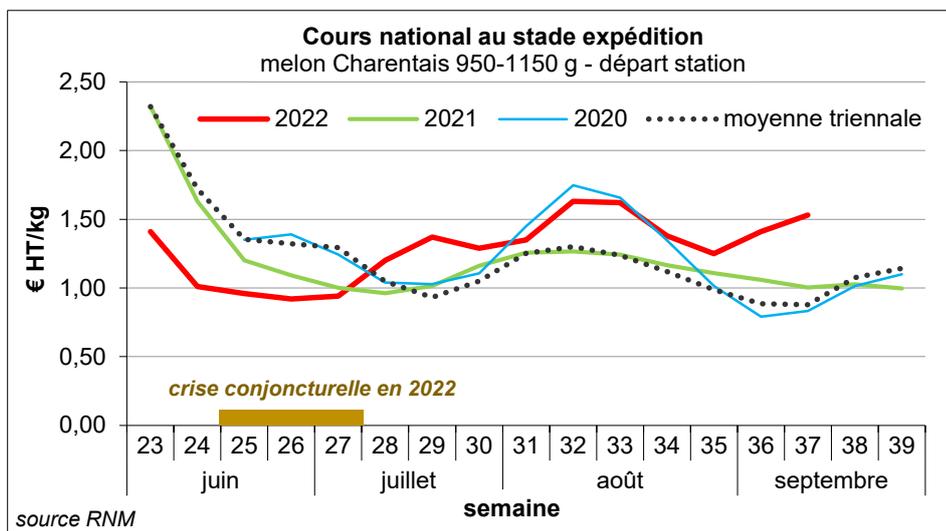
Une demande à l'image du climat, constamment à un bon niveau

Le temps estival est toujours synonyme de forte demande des ménages pour ce produit phare de l'été. Ses qualités organoleptiques sont particulièrement élevées dans tous les bassins.

Un bilan positif avec une récolte en avance de quinze jours

Après un début compliqué à cause des inondations dans certaines régions comme en Espagne, le melon se retrouve en situation de

crise conjoncturelle dès le 20 juin et jusqu'au 13 juillet. Les arrivées sur le marché se font toutes simultanément. Les parcelles espagnoles ont été replantées pour une production qui arrive donc tardivement et simultanément avec celle du Centre-Ouest qui est précoce. Heureusement, les conditions climatiques favorables permettent de réaliser une bonne saison avec des cours élevés à partir de la mi-juillet jusqu'à la mi-octobre. Même si les surfaces nationales sont en baisse de 10 % par rapport à celles de l'an passé, les volumes sont bien en augmentation. Seules les fins de mois apportent une petite note négative, avec une moindre demande des consommateurs. Ce constat est à l'image de la consommation de tous les produits alimentaires.



Après un début de campagne marqué par une crise conjoncturelle, les cours atteignent un beau niveau tout au long d'une saison qui se termine précocement.

SOMMAIRE

- Déroulement de la campagne page 2
- D'une campagne à l'autre page 3
- Prix au stade détail page 3
- Chiffres indispensables page 4

Déroulement de la campagne

Avril-mai

Production marocaine pratiquement seule sur le marché

Le melon d'origine marocaine est présent dès le printemps. Les surfaces plantées sont en retrait de 5 %. La campagne se passe correctement. En Espagne, la surface implantée est en recul de 800 ha (-16 %) suite aux deux dernières campagnes compliquées. Un opérateur français majeur arrête sa production au Maroc et en Espagne. En avril et mai, des problèmes climatiques importants pénalisent la production espagnole : la récolte est en retard et arrive sur les étals français en juin.

Juin

Arrivée du melon du Sud-Est

Les apports espagnols arrivent en juin sur le marché, alors que ceux du Sud-Est sont déjà très conséquents. En effet, dans ce bassin, les conditions idéales du printemps ont favorisé la nouaison et l'accroche des fruits. Les volumes régionaux progressent très rapidement et dans des proportions plus importantes qu'attendu. Les tarifs sont régulièrement négociés à la baisse par les centrales d'achat. Dès le 20 juin, FranceAgriMer constate la situation de crise conjoncturelle selon l'article L611-4 du code rural et de la pêche maritime. Les gros calibres sont fortement représentés et arrivent difficilement à trouver preneur. Par ailleurs, une météo en berne, les soldes et l'arrivée de la fin du mois pénalisent la consommation. Les cours de ce mois de juin sont ainsi inférieurs de 25 à près de 30 % à la moyenne quinquennale.

Juillet

Une bonne saison en perspective

Le melon sort de la crise conjoncturelle le 13 juillet. Des actions promotionnelles sont mises en place dans les magasins dès le début du mois. L'offre commence à diminuer sur le bassin Sud-Est alors que la production des autres bassins progresse. Les tarifs restent discutés notamment en gros calibres. Les cours bas des melons sont revalorisés. Les conditions météorologiques chaudes permettent d'obtenir un bon taux de sucre et un grossissement du melon. Pendant la deuxième quinzaine, les tarifs sont revalorisés chaque jour grâce à une météo toujours au beau fixe et un produit d'excellente qualité. Les fortes chaleurs font diminuer légèrement les volumes. L'effet fin de mois et les températures trop chaudes mettent un terme à l'envolée des prix. Les marchés sont plus discutés. Certains producteurs peinent à écouler leurs stocks tandis que d'autres sont en corrélation avec l'offre.

Août

Une campagne toujours aussi active

Le temps estival est au rendez-vous tout au long de ce mois d'août. Les fortes chaleurs de juillet ont eu un impact sur la quantité de melons disponible dans les bassins. La demande est bien présente en début de mois et tous les volumes sont écoulés sur le marché. Logiquement, les cours s'envolent. Après le 15 août, les volumes continuent de diminuer et les cours suivent la courbe inverse. Des programmes promotionnels se

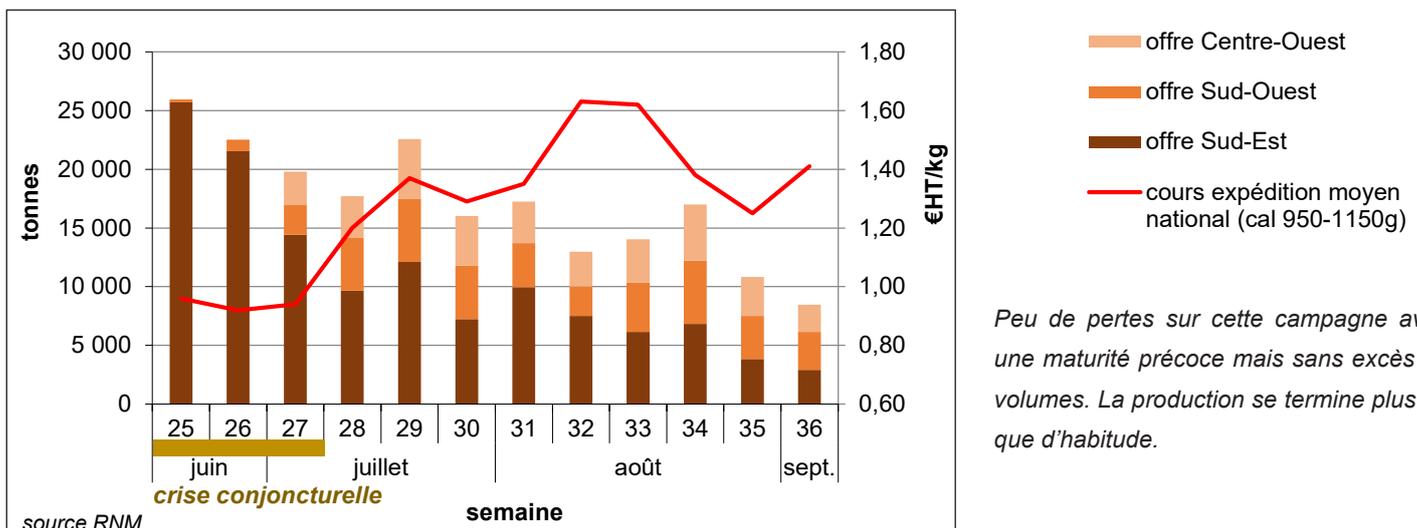
mettent en place sur la fin de mois. Dans un contexte de demande plus que mesurée, les cours subissent alors une baisse continue. Les producteurs se réjouissent d'une campagne qui s'est déjà bien déroulée ces deux derniers mois avec un volume de melons supérieur de 11 % à la campagne 2021.

Septembre

Arrêt en douceur de la saison

La baisse de la production permet un bon écoulement de la marchandise. Dans le Sud-Est, la fin de campagne se précise tandis que les volumes sont encore bien présents dans l'Ouest. Les calibres les plus demandés sont toujours ceux compris entre 800 et 1 150 g. Les opérateurs discutent pour parvenir à une hausse des prix. En deuxième semaine, les températures sont plus fraîches. La production diminue dans tous les bassins. Il n'y a pas de problème pour commercialiser les plus beaux melons, un peu plus pour ceux qui sont un peu abîmés. L'activité progresse rapidement vers un rythme de fin de campagne, avec une demande qui peine à être satisfaite par l'offre. Les cours se maintiennent facilement. La production diminue dans tous les bassins. Les arrêts sont échelonnés dans le temps. Dès mi-septembre, la saison s'achève pour le Sud-Est avec l'arrivée de fortes pluies. Le Sud-Ouest et le Centre-Ouest clôturent leur campagne de commercialisation dans la foulée. Quelques melons sont encore disponibles dans les parcelles. Ils seront ramassés jusqu'à la fin du mois.

Volumes disponibles à la vente par région et cours expédition moyen national



Peu de pertes sur cette campagne avec une maturité précoce mais sans excès de volumes. La production se termine plus tôt que d'habitude.

D'une campagne à l'autre

Cours au stade expédition dans les principales régions de production
melon charentais catégorie I calibre 650-800 g - en € HT/kg - source RNM

GRAND SUD-EST

sem	2022	2021	2020
23	1,05	2,19	
24	0,94	1,45	
25	0,90*	0,95	1,19
26	0,96*	0,90	1,45
27	1,04*	0,95	1,25
28	1,31	1,13	0,95
29	1,44	1,24	0,85
30	1,44	1,38	0,99
31	1,41	1,38	1,53
32	1,74	1,30	1,88
33	1,67	1,04	1,57
34	1,46	0,83	1,26
35	1,35	0,76	0,99
36	1,35	0,76	0,92
37	1,35		
38			
39			

SUD-OUEST

sem	2022	2021	2020
23			
24			
25			
26			
27	1,14*		1,22
28	1,37	1,02	1,02
29	1,65	1,18	0,95
30	1,65	1,32	1,04
31	1,63	1,50	1,54
32	1,87	1,41	1,81
33	1,86	1,23	1,57
34	1,74	0,95	1,08
35		0,82	0,91
36		0,80	0,99
37		0,81	1,24
38		0,84	
39			

CENTRE-OUEST

sem	2022	2021	2020
23			
24			
25			
26			
27		0,77	1,25
28	1,35	1,08	1,13
29	1,51	1,13	1,11
30	1,46	1,25	1,10
31	1,60	1,39	1,43
32	1,75	1,32	1,90
33	1,70	1,09	1,48
34	1,43	0,88	1,09
35	1,34	0,70	0,80
36	1,50	0,65	0,76
37	1,59	0,66	0,70
38		0,66	
39		0,71	

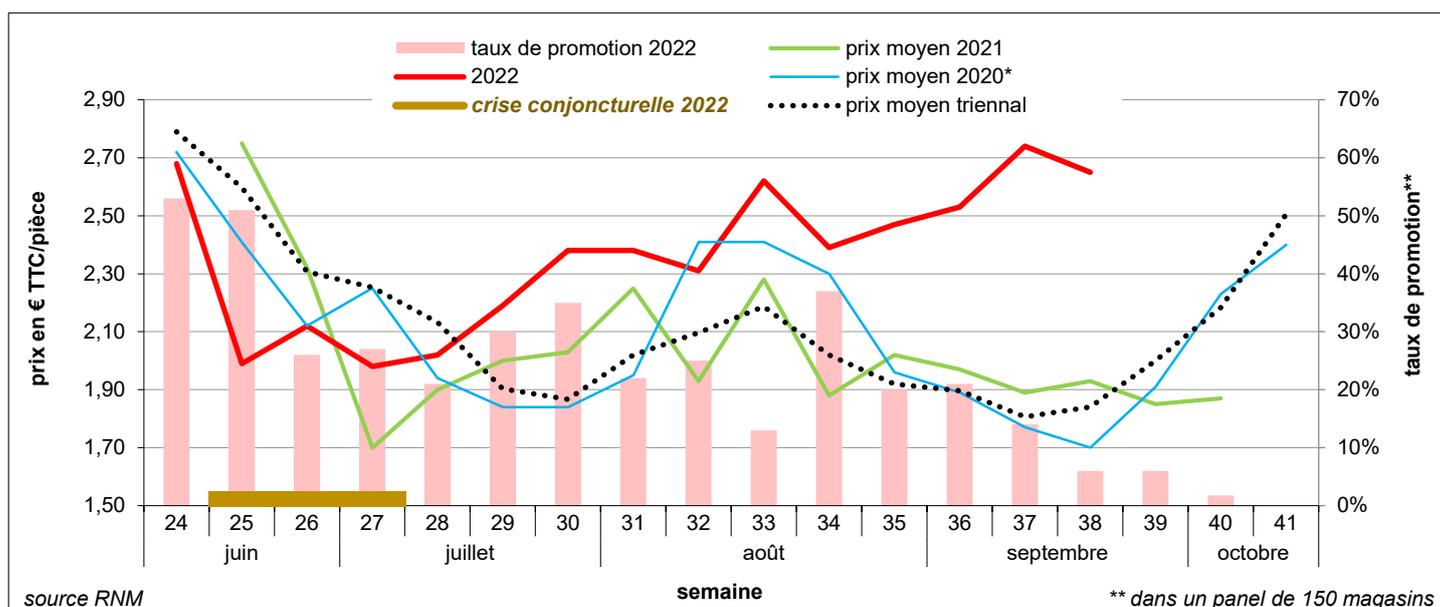
* période de crise conjoncturelle

Le calibre 600-850 g n'est pas le plus recherché ni le plus productif au cours de cette campagne.

Prix au stade détail

Prix au stade détail sur les trois dernières campagnes

melon Charentais origine France (calibre 800-1150 g en 2021 et 2022, drive en 2020*)



La qualité exceptionnelle du melon génère une bonne dynamique tout au long de la saison.

* Les cours 2020, à l'exception des semaines 40 et 41, correspondent à des prix issus d'une enquête sur des sites de vente "drive", mise en place durant la crise sanitaire. Les prix relevés concernent le melon origine France sans distinction de calibres. Les résultats de cette enquête sont donnés à titre indicatif et ne sont pas comparables à ceux de l'enquête détail GMS.

Chiffres indispensables

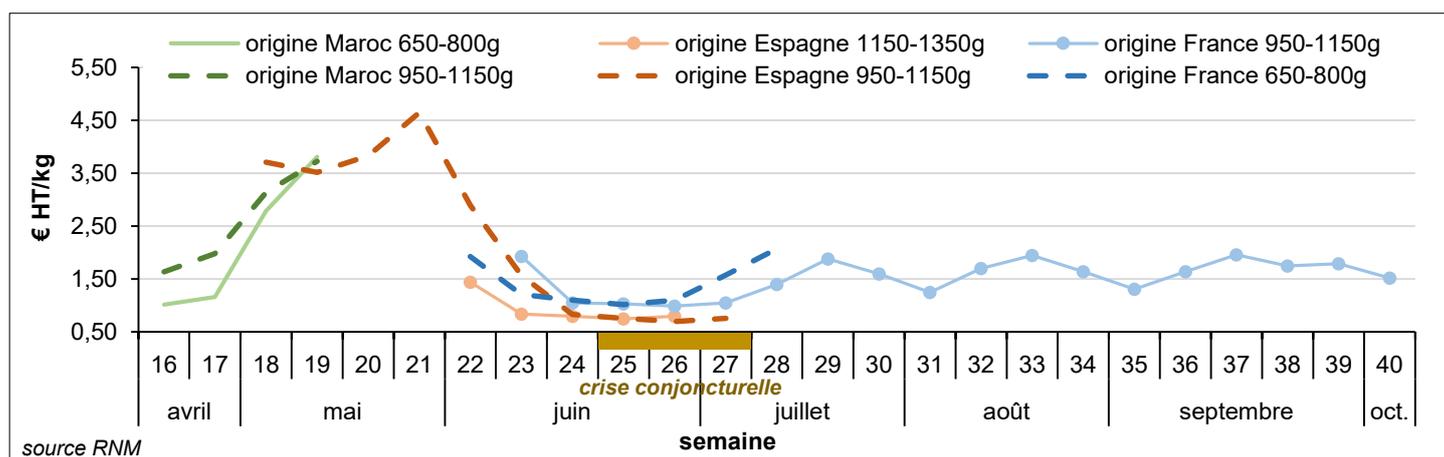
Cours au stade expédition des principales régions de production par calibre
en € HT/kg (GSE = Grand Sud-Est / SO = Sud-Ouest / CO = Centre-Ouest) - source RNM

sem	650-800 g			800-950 g			950-1150 g			1150-1350 g			1350-1750 g		
	GSE	SO	CO	GSE	SO	CO	GSE	SO	CO	GSE	SO	CO	GSE	SO	CO
23	1,05			1,65			1,41			1,31			1,06		
24	0,94			1,14			1,01			0,93			0,76		
25*	0,90			1,07	1,13		0,95	0,97		0,88			0,73		
26*	0,96			1,02	1,13		0,89	0,96		0,77	0,85		6,00	0,68	
27*	1,04	1,14		1,08	1,14	1,13	0,92	0,96	0,95	0,80	0,85	0,85	0,64	0,67	0,63
28	1,31	1,37	1,35	1,42	1,39	1,42	1,19	1,21	1,19	1,06	1,09	1,04	0,88	0,90	0,87
29	1,44	1,65	1,51	1,64	1,67	1,63	1,37	1,44	1,37	1,23	1,30	1,20	0,99	1,08	1,03
30	1,44	1,65	1,46	1,60	1,60	1,53	1,33	1,40	1,29	1,20	1,24	1,13	0,96	1,06	0,95
31	1,41	1,60	1,60	1,52	1,64	1,55	1,27	1,45	1,33	1,13	1,25	1,21	0,91	1,04	1,02
32	1,74	1,87	1,75	1,72	1,84	1,88	1,47	1,70	1,63	1,38	1,55	1,49	1,20	1,26	1,32
33	1,67	1,86	1,70	1,83	1,93	1,86	1,60	1,68	1,62	1,42	1,53	1,50	1,24	1,25	1,31
34	1,46	1,74	1,42	1,65	1,60	1,55	1,41	1,41	1,33	1,30	1,28	1,21	1,06	1,07	1,04
35	1,35		1,34	1,46	1,42	1,44	1,26	1,25	1,25	1,13	1,13	1,12	0,95	0,97	0,95
36	1,35		1,50	1,45	1,61	1,63	1,23	1,42	1,41	1,10	1,27	1,21	0,93	1,12	1,05
37	1,35		1,59	1,48	1,74	1,69	1,28	1,61	1,53	1,13	1,41	1,39	0,95	1,18	1,22

* période de crise conjoncturelle

La saison débute avec la superposition de tous les bassins. Avec une production un peu à la baisse, le marché reste ferme tout au long de la campagne.

Cours du melon charentais sur le marché d'intérêt national (MIN) de Rungis



La campagne marocaine s'est bien déroulée. À l'inverse, la récolte espagnole est en retard en raison d'intempéries. Le melon espagnol entre ainsi en concurrence avec les volumes français sur le début de campagne.

La production française

CO = Centre-Ouest / SO = Sud-Ouest / SE = Sud-Est

SURFACES en hectares	CO	SO	SE	autres régions	France
Serres	30	61	380	39	518
Plein air	3 286	3 135	6 002	84	12 507
TOTAL	3 316	3 196	6 382	111	13 025
évolution 1 an	-9 %	+1 %	+3 %	///	-1 %
évolution 5 ans	-19 %	+2 %	+12 %	///	0 %

VOLUMES en tonnes	CO	SO	SE	autres régions	France
TOTAL	56 966	70 290	162 198	4 066	293 520
évolution 1 an	+25 %	+18 %	+33 %	///	+27 %
évolution 5 ans	-22 %	+14 %	+37 %	///	+15 %

source Agreste (estimation au 01/07/2022)

Malgré des surfaces en léger repli, la production augmente de manière significative dans tous les bassins, conséquence d'une météo estivale. Cette hausse est plus importante dans le Sud-Est.